

Chambre des Représentants

SESSION 1957-1958.

18 FÉVRIER 1958.

PROJET DE LOI

relatif aux poudrages et pulvérisations pendant
la floraison au moyen de produits insecticides.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'AGRICULTURE (1)

PAR M. MASSART.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission de l'Agriculture, réunie le 23 janvier dernier, a examiné le projet de loi n° 420 (1950-1951) relatif aux poudrages et pulvérisations pendant la floraison au moyen de produits insecticides.

Ce projet nous a été transmis par le Sénat. M. le Ministre de l'Agriculture donne lecture d'un extrait du rapport de la réunion des services du département avec une délégation d'apiculteurs au cours de laquelle le problème de la protection de l'abeille a été examiné.

Cette note est jointe au présent rapport.

A l'unanimité la Commission a estimé qu'il n'était pas nécessaire de légiférer en la matière et qu'une formation professionnelle plus poussée des agriculteurs et arboriculteurs demeure la solution la plus rationnelle.

Elle a repoussé le projet à l'unanimité.

Le Rapporteur,

F. MASSART.

Le Président,

M. PHILIPPART.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Philippart.

A. — Membres : MM. Bruyninx, De Nolf, Dewulf, Discry, Dupont, Héger, Jacques, Loos, Streel, Van den Eynde, Van Royen. — Baccus, Chalmet, Cugnon, De Groote, Diriken, Feyaerts, Massart, Peiffer, Rongvaux, Van Winghe. — Longeval, Masquelier.

B. — Membres suppléants : MM. Dehandschutter, Gaspar, Gillès de Pélichy, Mertens, Moriau, Vanden Berghe. — Bonjean, Cudell, Deltene, Dieudonné, Van Trimont. — Lahaye.

Voir :

864 (1957-1958) — N° 1.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1957-1958.

18 FEBRUARI 1958.

WETSONTWERP

betreffende de bestuivingen en besproeiingen tij-
dens de bloeitijd met insectendodende stoffen.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE LANDBOUW (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER MASSART.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Commissie voor de Landbouw kwam op 23 januari jl. bijeen om te beraadslagen over het wetsontwerp n° 420 (1950-1951) betreffende de bestuivingen en besproeiingen tijdens de bloeitijd met insectendodende stoffen.

Dit ontwerp werd ons door de Senaat overgemaakt. De Minister van Landbouw leest een uittreksel voor uit het verslag van een bijeenkomst van de diensten van het departement met een delegatie van bijenhouders, waarop het probleem van de bijenbescherming werd besproken.

Deze nota is bij dit verslag gevoegd.

De Commissie was eenparig van mening dat in deze aangelegenheid geen wet nodig is en dat de meest rationele oplossing de opleiding van de landbouwers en boomkwekers is.

Het ontwerp werd eenparig verworpen.

De Verslaggever,

F. MASSART.

De Voorzitter,

M. PHILIPPART.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Philippart.

A. — Leden : de heren Bruyninx, De Nolf, Dewulf, Discry, Dupont, Héger, Jacques, Loos, Streel, Van den Eynde, Van Royen. — Baccus, Chalmet, Cugnon, De Groote, Diriken, Feyaerts, Massart, Peiffer, Rongvaux, Van Winghe. — Longeval, Masquelier.

B. — Plaatsvervangende leden : de heren Dehandschutter, Gaspar, Gillès de Pélichy, Mertens, Moriau, Vanden Berghe. — Bonjean, Cudell, Deltene, Dieudonné, Van Trimont. — Lahaye.

Zie :

864 (1957-1958) — N° 1.

ANNEXE.

**EXAMEN DE LA DEMANDE D'INTERVENTION
DU DEPARTEMENT
DANS LE DOMAINE
DE LA PROTECTION DES ABEILLES.**

L'examen du projet de loi, tel qu'il a été voté par le Sénat, fait apparaître certaines critiques :

1°) Depuis 1951 d'autres techniques que les poudrages et pulvérisations sont en train de se développer et porteront certainement préjudice aux apiculteurs.

De nombreux produits sont apparus sur le marché et sont susceptibles soit de remplacer, soit d'augmenter le nombre des produits nocifs aux abeilles.

D'autre part, certains termes de la loi mériteraient d'être précisés, notamment « la floraison ».

En effet, le terme « floraison » demande une minutieuse définition si l'on ne veut pas voir, à l'application, ou bien des abus préjudiciables aux agriculteurs, ou bien la loi rester lettre morte.

En effet :

1°) les abeilles ne visitent les fleurs que pendant une partie de la floraison;

2°) la floraison individuelle et la floraison générale sont deux aspects distincts.

La floraison générale d'un verger, même en monoculture, peut s'étendre sur une période très longue selon les variétés.

En agriculture, même la floraison, par exemple, du colza, s'étend sur une très longue période.

Il a donc paru nécessaire de poser le problème sur le plan technique et de se limiter, ainsi que l'avaient admis les apiculteurs, aux traitements ou tout au moins aux cas les plus dangereux pour les abeilles.

On peut considérer que la cause de mortalité des abeilles provient essentiellement :

1°) De produits toxiques déposés sur les fleurs qui sont visitées par les abeilles.

2°) De produits pulvérulents et toxiques qui flottent dans l'espace que traversent les abeilles pour aller butiner.

3°) D'autres causes d'intoxication subsistent mais paraissent très secondaires et de peu d'incidence.

On peut, d'autre part, classer sous la forme suivante les traitements visés par les apiculteurs.

A. — Désherbages chimiques.

Ces désherbages, à l'heure actuelle, mettent surtout en œuvre les hormones synthétiques et des colorants.

Les hormones sont inoffensives pour les insectes; les colorants possèdent une action insecticide par contact direct.

Lorsque ces traitements sont appliqués rationnellement, c'est-à-dire sur les plantes adventices très jeunes, ils ne sont nullement dangereux pour les abeilles.

Dans les prairies, le désherbage ne peut être réalisé qu'avec les hormones et, là non plus, il n'existe pas de dangers de destruction des abeilles.

BIJLAGE.

**ONDERZOEK VAN HET VERZOEK
TOT TUSSENKOMST
VAN HET DEPARTEMENT
INZAKE BIJENBESCHERMING.**

Het onderzoek van het wetsontwerp, zoals het door de Senaat werd goedgekeurd, heeft sommige bezwaren aan het licht gebracht.

1°) Sedert 1951 hebben andere technieken dan de bestuivingen en besproeiingen ingang gevonden, waardoor de bijenhouders ongetwijfeld zullen benadeeld worden.

Talrijke produkten worden op de markt gebracht en zijn van dien aard dat zij het aantal voor de bijen schadelijke produkten of wel vervangen, of wel verhogen.

Anderzijds zouden sommige termen van de wet nader dienen omschreven te worden, namelijk « bloeitijd ».

Inderdaad, de term « bloeitijd » vraagt een nauwkeurige bepaling, wil men niet dat bij de toepassing of wel voor de landbouwers nadelige misbruiken ontstaan of wel dat de wet dode letter blijft.

Inderdaad :

1°) de bijen bezoeken slechts de bloemen tijdens een gedeelte van de bloeitijd;

2°) de individuele bloeitijd en de algemene bloeitijd zijn twee onderscheiden aspecten.

De algemene bloeitijd voor een boomgaard, zelfs in monocultuur, kan zich over een zeer lange periode uitstrekken, volgens de variëteiten.

In de landbouw strekt de bloeitijd, zelfs van koolzaad, bijvoorbeeld, zich over een zeer lange periode uit.

Het is dus nodig gebleken het vraagstuk op het technisch plan te plaatsen en, zoals de bijenhouders hebben aanvaard, zich te beperken tot de behandelingen of tot de gevallen welke het gevaarlijkst zijn voor de bijen.

Men mag aannemen dat de sterfte onder de bijen in hoofdzaak te wijten is :

1°) Aan de giftige stoffen, gestrooid op de bloemen die door de bijen worden bezocht.

2°) Aan poedervormige giftstoffen die rondzweven in de lucht, waardoor de bijen vliegen om honig te gaan puren.

3°) Aan andere vergiftigingsoorzaken, die echter zeer bijkomstig lijken en weinig invloed hebben.

Overigens kunnen de door de bijenhouders bedoelde behandelingen als volgt worden ingedeeld :

A. — Onkruidverdelging met chemische produkten.

Bij deze methode van onkruidverdelging worden thans vooral synthetische hormonen en kleurstoffen gebruikt.

De hormonen zijn niet schadelijk voor de insecten, maar de kleurstoffen doden de insecten bij direct contact.

Wanneer deze behandelingen op rationele wijze worden verricht, dit wil zeggen, op zeer jong onkruid, leveren zij geen gevaar op voor de bijen.

In de weiden mag onkruidverdelging alleen geschieden door middel van hormonen, en ook hierin ligt geen gevaar voor vernietiging van de bijen.

B. — Traitements de grandes cultures.

Les traitements les plus courants sont :

1^o) La destruction de la pégomie et des pucerons de la betterave.

La destruction des altises et du thrips du lin.

La destruction du doryphore et la protection contre le mildiou de la pomme de terre.

Dans les conditions habituelles de pulvérisation, ces traitements ne présentent aucun danger pour les abeilles qu'on ne rencontre pratiquement pas dans les cultures en question.

Le poudrage, toutefois, peut constituer, lorsqu'il est pratiqué à proximité de ruchers, un danger certain.

Le traitement de la féverole contre les pucerons constitue, lorsqu'il est effectué pendant la floraison, une cause de perte d'abeilles très importante.

Le colza, plante très mellifère, est généralement protégé contre le meligethe.

Le traitement rationnel contre le meligethe s'effectue lors de l'apparition des adultes, c'est-à-dire lorsque les boutons de colza les plus avancés commencent à laisser entrevoir les premiers pétales, c'est-à-dire bien avant l'ouverture des fleurs.

C. — Traitements en cultures fruitières.

La plupart des traitements insecticides en arboriculture peuvent être situés en dehors de la période normale de floraison.

La lutte contre l'hoplocampe des prunes, des poires et des pommes doit se faire immédiatement après la floraison.

Les traitements fongicides ne sont en général pas toxiques pour les abeilles.

Si tous ces traitements sont appliqués à bon escient et au bon moment, il y a bien peu de risques qu'ils entraînent la mortalité d'abeilles.

C'est peut-être le moment de signaler que des pulvérisations de fongicides peuvent avoir lieu pendant la floraison et n'avoir aucune action sur les abeilles.

Dès lors, l'interdiction des traitements pendant la floraison empêcherait l'arboriculteur de lutter contre une maladie qui pourrait lui causer un grave préjudice (cas de la tavelure).

Devant cette diversité de situations et devant la difficulté de définir de façon pratique, pour le législateur d'abord, et pour les agents de répression ensuite, certains termes du projet, j'ai proposé :

1^o) Développer l'éducation des agriculteurs et arboriculteurs en s'appuyant :

— Sur l'action des services par les contacts normaux avec les milieux intéressés.

— Par la création au sein des nombreux cours post-scolaires organisés par le département, d'une causerie d'une demi-heure sur le problème.

— Sur l'utilité de l'abeille pour les fécondations et sur la nécessité qu'il y a pour l'agriculteur et l'arboriculteur de la protéger.

— Intervention auprès du département de l'Instruction Publique avec, pour objet, l'introduction dans l'enseignement technique agricole de centres d'intérêts sur la question.

B. — Behandeling van grote teelten.

De meest voorkomende behandelingen zijn :

1^o) Vernietiging van de pegomyia en de bietbladluis.

Vernietiging van de aardvlo en de blaaspoten op het vlas.

Vernietiging van de coloradokever en bescherming tegen meeldauw op aardappelen.

Wanneer de besproeiing in normale omstandigheden geschiedt, levert die behandeling geen gevaar op voor de bijen die men in bedoelde teelten praktisch niet ontmoet.

De bestuiving kan evenwel bepaald gevaarlijk zijn als zij in de nabijheid van bijenkorven plaatsvindt.

Het bestuiven of besproeien van de paardebloem tegen bladluizen heeft zeer grote verliezen aan bijen tot gevolg, wanneer die behandeling tijdens de bloeitijd plaatsvindt.

Het koolzaad, een zeer honigrijke plant, wordt over 't algemeen beschermd tegen de koolzaadglanskever.

De rationele behandeling tegen deze kever geschiedt bij het verschijnen van de volgroeide stammen, dit is wanneer de verst gevorderde koolzaadknoppen hun eerste kroonbladeren beginnen te vertonen, dus nog lang voordat de bloemen ontluiken.

C. — Behandeling bij fruitteelten.

De meeste bestuivingen of besproeiingen met insectendodende stoffen kunnen voor boomkwekerijen buiten de normale bloeitijd worden uitgevoerd.

De behandeling tegen pruimen-, peren- en appelzaagwespen dient onmiddellijk na de bloeitijd te geschieden.

Zwamdodende behandeling is doorgaans niet schadelijk voor bijen.

Indien al die behandelingen oordeelkundig en te gepasten tijde geschieden, is er maar weinig kans dat zij sterfte onder de bijen tot gevolg hebben.

Het is thans misschien een gunstige gelegenheid om erop te wijzen dat besproeiing met zwamdodende stoffen kunnen uitgevoerd worden tijdens de bloeitijd, zonder wellicht enige invloed te hebben op de bijen.

Het verbod van behandeling tijdens de bloeitijd zou de boomkwekers bijgevolg beletten een ziekte te bestrijden die hun grote schade kan berokkenen (bij voorbeeld in geval van schurft).

Wegens deze uiteenlopende toestanden en de moeilijkheden voor de wetgever, enerzijds, en voor de controle-beambten, anderzijds, om een praktische definitie te geven van sommige termen van het ontwerp, heb ik voorgesteld :

1^o) De vorming van de landbouwers en de boomkwekers te verbeteren door meer de nadruk te leggen op :

— De actie van de diensten door het onderhouden van geregelde contacten met de betrokken kringen.

— De inrichting van een uiteenzetting van een half uur over het onderwerp tijdens één der vele herhalingscursussen die door het departement ingericht worden.

— Het nut van de bijen voor de bevruchting en de noodzakelijkheid van de bescherming van de bijen in het belang van landbouwer en boomkweker.

— Een tussenkomst bij het Ministerie van Openbaar Onderwijs om lessen over dit onderwerp in te voeren in het technisch landbouwonderwijs.

— Intervention auprès des firmes vendant des produits phytopathologiques, en vue d'obtenir que leurs services de publicité s'intéressent au problème.

— Création à Radio Agricole d'une ou deux conférences.

— Rappel, lors des communiqués d'avertissements, des précautions à prendre en vue de la protection des abeilles lorsque les traitements faisant l'objet du communiqué, sont susceptibles de porter préjudice aux apiculteurs.

2°) Sur le plan de la réglementation, il est possible d'accrocher au projet d'Arrêté Royal qui est pratiquement terminé et qui est relatif à l'utilisation des produits phytopathologiques, une disposition permettant au Ministre de l'Agriculture de limiter l'emploi des produits dangereux pour l'abeille et éventuellement de fixer comme conditions d'agrément du produit, l'interdiction d'utilisation pendant la floraison.

Il semble que cette proposition ait recueilli un avis favorable de la part des apiculteurs.

— Tussenkost bij de firma's die phytopathologische produkten verkopen ten einde te bekomen dat hun publiciteitsdiensten zich met het vraagstuk bezighouden.

— De inrichting van één of twee voordrachten tijdens het radiolandbouwpraatje.

— Herhaling van de voorzorgsmaatregelen die ter bescherming van de bijen moeten genomen worden, wanneer door de radio waarschuwingen worden uitgezonden om sommige besproeiingen uit te voeren die schadelijk kunnen zijn voor de bijen.

2°) Wat de reglementering betreft, kan bij het ontwerp van koninklijk besluit, betreffende de phyto-pathologische produkten dat bijna klaar is, een bepaling gevoegd worden waarbij de Minister van Landbouw gemachtigd wordt het gebruik van produkten die schadelijk kunnen zijn voor de bijen te beperken en eventueel de erkenning van het produkt afhankelijk te stellen van het verbod ze te gebruiken tijdens de bloeitijd.

Dit voorstel schijnt de goedkeuring van de bijenhouders weg te dragen.